

Enseignante : BENAOUA Djamila
Matière : Introduction à la littérature
Niveau : 1^{re} année Master « Langue et Culture »
T.D. n° 3: Figures de rhétorique

Figures de rhétorique

1. Naissance de la rhétorique

« La Rhétorique (comme métalangage) est née de procès de propriété. Vers 485 av. J. C., deux tyrans siciliens, Gelon et Hiéron, opérèrent des déportations, des transferts de population et des expropriations, pour peupler Syracuse et lotir les mercenaires ; lorsqu'ils furent renversés par un soulèvement démocratique et que l'on voulut revenir à l'antiquité, il y eut des procès innombrables, car les droits de propriétés étaient obscurcis. Ces procès étaient d'un type nouveau : ils mobilisaient de grands jurys populaires, devant lesquels, pour convaincre, il fallait être « éloquent ». Cette éloquence, participant à la fois de la démocratie et de la démagogie, du judiciaire et du politique (ce qu'on appela ensuite le délibératif), se constitua rapidement en objet d'enseignement. » (**Roland Barthes, *L'aventure sémiologique*, p. 90**)

2. Définitions de la rhétorique :

Fontanier définit les figures comme suit :

« Les figures du discours sont les traits, les formes ou les tours plus ou moins remarquables et d'un effet plus ou moins heureux par lequel le discours, dans l'expression des idées, des pensées ou des sentiments s'éloignent plus ou moins de ce qui eût été l'expression simple et commune et pourtant, les figures dans le langage sont naturelles et communes. »

Pour décrire les figures, le discours imagé :

« Les figures sont des tours particuliers donnés aux pensées, des manières de les exprimer distinguées des autres par une modification spéciale qui fait qu'on les réduit chacune à une espèce à part. Les figures fournissent au style une grande variété d'ornements : les unes gaies, vives, folâtres, enjouées réjouissent agréablement l'esprit ; d'autres très graves, énergiques ou touchantes élèvent l'âme, elles sont comme des javelots dans la main d'un chasseur adroit : toujours, elles frappent à l'endroit marqué. Les figures sont encore, dans le discours, comme des fleurs naturelles et charmantes dont le coloris réjouit la vue, et dont le parfum flatte agréablement l'odorat. » (***Cours abrégé de rhétorique et littérature, Angers, Cosnier et Lachèse, p. 67-68, 1858***)

Pour le **Petit Robert**, figures de rhétorique serait un terme vieilli pour figures de style :

« Représentation par le langage (vocabulaire ou style) » tout en citant la définition de **Marsais** : « Tous de mots et de pensées qui animent ou ornent le discours. »

3. Figures de rhétorique :

1. La comparaison :

« La comparaison consiste à rapprocher un objet d'un objet étranger, ou de lui-même, pour en éclaircir, en renforcer l'idée par les rapports de convenance ou de différence » (***Les figures du discours*, p. 377**)

Enseignante : BENAOUA Djamila
Matière : Introduction à la littérature
Niveau : 1^{re} année Master « Langue et Culture »
T.D. n° 3: Figures de rhétorique

Elle comporte : le comparé (thème), le comparant (phore), l'outil de comparaison, le point de comparaison (la motivation).

Illustration : « Thomas ne va plus être jaloux de son frère, il va avoir lui aussi un corset. Un impressionnant corset orthopédique, avec du métal chromé et du cuir. Lui aussi est en train de s'effondrer, de devenir bossu comme son frère. Bientôt, ils seront comme les petits vieux qui ont passé leur vie à ramasser des betteraves dans des champs. » (Où on va papa, p.

2. La métaphore :

« ...consiste à présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui, d'ailleurs, ne tient à la première par aucun autre lien que celui d'une certaine conformité ou analogie. » (Les figures du discours, p, 99)

Cette figure ne contient pas les quatre éléments de la comparaison. L'outil de comparaison est totalement absent.

A. La métaphore in praesentia : **a** est **b**, cela veut dire que le comparé et le comparant sont présent dans la phrase. Ce qui manque est l'outil de comparaison. Exemple : *la vie est un long fleuve tranquille*.

B. La métaphore in absentia : le comparé **a** est absent, il ne reste que le comparant **b**. Exemple : *le long fleuve tranquille suit son cours, que nous le voulions ou non*.

3. La personnification

« Figure qui consiste à attribuer à une chose abstraite ou concrète et inanimée les traits, les propriétés d'un être vivant réel, personne ou animal. » (Dictionnaire des figures de style, Nicole RICALENS-POURCHOT)

Pour qu'il y ait personnification, il va de soi qu'il faut un comparé inanimé et un comparant animé.

Illustration : « L'aventure venait me prendre dans ses bras et me portait jusque dans mon lit comme un petit enfant. » (**Proust, *Du côté de chez Swann*, p.344**)

4.La répétition

« Le Répétition consiste à employer plusieurs fois les mêmes termes ou le même tour, soit pour le simple ornement du discours, soit pour une expression plus forte et plus énergique de la passion » (*Les figures du discours*, p.329)

Elle existe en plusieurs formes et ce selon sa position dans la phrase

4.1.L'anaphore :

Enseignante : BENAOUA Djamila

Matière : Introduction à la littérature

Niveau : 1^{re} année Master « Langue et Culture »

T.D. n° 3: Figures de rhétorique

« Cette figure consiste à répéter successivement le même mot ou groupe de mots au début chaque phrase ou membre de phrase dans le but de produire un effet d'insistance ou de symétrie, de souligner une idée. » (Dictionnaire des figures de style, Nicole RICALENS-POURCHOT)

4.2. L'épiphore

« ...est la répétition d'un mot en fin de phrase _ B » (Dictionnaire des figures de style, Nicole RICALENS-POURCHOT)

4.3. La symploque

« la combinaison de l'anaphore et de l'épiphore (A_B, A_B). » (Dictionnaire des figures de style, Nicole RICALENS-POURCHOT)

5. Le paradoxisme

« ...est un artifice de langage par lequel des idées et des mots, ordinairement opposés et contradictoires entre eux, se trouvent rapprochés et combinés de manière que, tout en semblant se combattre et s'exclure réciproquement » (*Les figures du discours*, p.137)

5.1. L'oxymore

Il s'agit d' « unir deux mots que leur sens rend théoriquement incompatibles » (*Dictionnaire des figures de style*, p. 95)

5.2. L'antithèse

« Opposition de deux pensée, de deux expressions que l'on rapproche dans le discours pour en faire mieux sortir le contraste. » (*Dictionnaire des figures de style*, p. 32)

5.3.L'antiphrase

« à employer un mot, une phrase, une locution dans un sens contraire au sens véritable. » (*Dictionnaire des figures de style*, p. 31)

6. La gradation :

« La Gradation consiste à présenter une suite d'idées ou de sentiments dans un ordre tel que ce qui suit dise toujours ou un peu plus ou un peu moins que ce qui précède, selon que la progression est ascendante ou descendante. »¹ (*Les figures du discours*, p. 333.)

Elle existe sous deux formes : **ascendante** et **descendante**.

Enseignante : BENAOUA Djamila

Matière : Introduction à la littérature

Niveau : 1^{re} année Master « Langue et Culture »

T.D. n° 3: Figures de rhétorique

Activité : Identifiez la figure de rhétorique employée dans chacun des énoncés et expliquez-la.

1. « Le chef de l'État était une sorte de navire de pêche suivi en permanence de nuées d'oiseaux qui se nourrissaient de son mouvement. » Pierre LEMAITRE, *Couleurs de l'incendie*.
2. « La première avait enturbanné son chignon si généreusement qu'il disparaissait sous les volutes d'un ruban large comme une cuillère à soupe qui lui donnait l'allure d'une femme de ménage dans un hôpital psychiatrique. Jacinthe s'était démarqué de sa sœur en truffant sa coiffure en forme de pièce montée d'épingles destinées à retenir des morceaux de ruban frisés. Elle avait maintenant les cheveux dressés sur la tête, comme si elle était en permanence saisie de frayeur. » Pierre LEMAITRE, *Couleurs de l'incendie*, p. 273.
3. « Ce matin, dès son réveil, Patrick a appelé le gardien et demandé un rendez-vous d'urgence avec le dentiste. Il le redoute davantage qu'un raid sauvage des Bandidos. Sa joue avait enflé dans la nuit et la douleur le rendait électrique. Il allait et venait en tous sens dans la cellule comme un insecte prisonnier d'un bocal. » Jean-Paul Dubois, *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon*, p.21.
4. « A la satisfaction qui parut sur toutes les figures, je vis que mon idée réalisait leurs propres inspirations, et, dans mon chagrin, je me sentis tout heureux. » (Sans famille, p. 182)
5. « (...) ta beauté même aura son terme ; elle doit décliner et périr un jour comme une fleur qui tombe sans avoir été cueillie ; et moi cependant je gémiss, je souffre, ma jeunesse s'use dans les larmes, et se flétrit dans la douleur. » **Rousseau, Julie ou la Nouvelle Héloïse**, lettre XXVI à Julie)
6. « Il (Thomas) a changé de pavillon, il est dans une petite unité de douze pensionnaires, des adultes qui ressemblent à des vieux enfants. Ils n'ont pas d'âge, ils sont indatables. Ils ont dû naître un 30 Février »
7. « Au voleur ! Au voleur ! À l'assassin, au meurtrier ! (...) Je suis perdu, je suis assassiné ! On m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent ! (...) Hélas ! Mon pauvre argent, (...) mon cher ami (...) j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie ; (...) c'en est fait, je n'en puis plus, je meurs, je suis mort, je suis enterré ! » **Q-** Eh bien, je m'y perds. Quelqu'un était mort. Quelqu'un fut enterré. Maintenant, où est le mystère ?

Références bibliographiques

Ouvrages théoriques

- Angers, Cosnier et Lachèse , *Cours abrégé de rhétorique et littérature*, 1858
- FONTANIER, Pierre, *Les figures du discours*, Flammarion, 1977.
- Roland Barthes, *L'aventure sémiologique*, Ed, Seuil, 1985.

Dictionnaire

- Nicole RICALENS-POURCHOT, *Dictionnaire des figures de style*,